

laissent le cœur adorable dans la solitude: *væ soli!*—Enfin, parmi ceux qui parlent encore à Jésus, combien y en a-t-il qui tiennent le langage de l'amitié? La plupart viennent toujours avec le costume, le langage et les gestes du mendiant. A peine arrivés près de l'adorable Agonisant, ils énumèrent leurs peines et leurs supplices, ils parlent de leurs humiliations, ils demandent, ils reçoivent, ils demandent encore et reçoivent de nouveaux bienfaits. Cependant jamais ils n'ont une parole d'amitié! Jamais ils ne permettent au Cœur adoré d'exposer ses douleurs à lui; jamais ils n'offrent une compassion, une larme, une parole de miséricorde pour l'immense misère du Dieu frappé et humilié(1)! Ceux-là font société à la bonté, à la richesse de Jésus, mais ils laissent le Cœur adorable dans la solitude, *væ soli!*—Demandez, oui, demandez, vous rendrez Jésus bien heureux; mais pourtant il y a un décorum qu'il faut garder, le décorum de l'amitié. Jésus a daigné avoir besoin de nos consolations, pourquoi les lui refusez-vous?—*Sustinui qui simul contristaretur et non fuit, et qui consolaretur et non inveni* (2). O mon adorable Ami, oui, vous êtes délaissé, même alors que vos temples sont pleins de chrétiens!

“Mon âme est triste jusqu'à la mort”,—et Jésus commença à avoir peur, à ressentir un effroyable dégoût, il entra dans une désolation cruelle, *et mæstus esse*.—Or, pendant qu'il agonisait, il entendit les pas du traître; alors il se leva, il sortit de sa prière et de ses angoisses pour entrer dans le déshonneur; il sortit des mains de la mort qui venait d'en haut pour rentrer dans les mains de la mort qui venait d'en bas. Il éveilla les dormeurs et leur dit: Allons, voici celui qui doit me trahir! Et Judas s'approcha et l'ayant salué, il le baisa: c'était le signal donné par l'infâme. Jésus lui dit: Mon ami, pourquoi es-tu venu ici? Quoi, tu trahis le fils de l'homme par un baiser!—Et les soldats s'emparèrent de Jésus, le garrottèrent et le conduisirent chez le grand-prêtre. Voilà cette main de la mort, qui s'était avancée jusque sur la table de la Cène; cette main qui devait frapper juste au cœur de la Vic-

(1) Isaïe, 53, 4. — (2) Ps., 68, 21.